Le systÃ¨me Ã©ducatif franÃ§ais, exo comp orale

Lesprincipes de base

Les principes inspirant le systÃ¨me Ã©ducatif franÃ§aissont Ã©noncÃ©s dans laConstitution de 1958 dans laquelle il est dÃ©clarÃ© que Â« l?organisationdel?enseignement public obligatoire gratuit et laÃ¯c Ã tous les degrÃ©s estundevoir de l?Ã‰tat Â». La mise en place d?une structure rÃ©pondant Ã cetobjectifs?est faite en France de maniÃ¨re centralisÃ©e mÃªme si les rÃ©formeseffectuÃ©esdepuis une vingtaine d?annÃ©es ont attÃ©nuÃ© cette tendance de fond. LesystÃ¨med?enseignement unifiÃ© qui s?est progressivement mis en place repose surle trio: Ã©coles, collÃ¨ges, lycÃ©es.Â L?enseignementprimaireÂ L?enseignement primaire regroupe l?Ã©cole maternelle et l?Ã©coleprimaire.L?Ã©cole maternelle crÃ©Ã©e en 1881 concerne les enfants entre 2 et 6 anset n?estpas obligatoire. Pas vraiment une Ã©cole malgrÃ© son nom, l?Ã©colematernelle estplutÃ´t un lieu d?Ã©veil Ã la vie en sociÃ©tÃ© et Ã l?autonomie (la famillen?estpas lÃ ...). 99 % des enfants de 3 ans frÃ©quentent l?Ã©cole maternelle.L?Ã©coleÃ©lÃ©mentaire est obligatoire et accueille les enfants entre 6 et 11 ans.L?apprentissage de l?Ã©ducation commence avec elle : la lecture,l?arithmÃ©tique,l?Ã©criture, l?initiation Ã une langue Ã©trangÃ¨re et Ã l?informatique.L?enseignement est donnÃ© par un instituteur.Â L?enseignementsecondaireÂ L?enseignement secondaire se compose du 1er et du 2Ã¨mecycle.Dans le 1er cycle, entre 11 et 16 ans, les Ã©lÃ¨ves reÃ§oivent unenseignementplus complet et plus complexe qu?Ã l?Ã©cole Ã©lÃ©mentaire : mathÃ©matiques,histoire, gÃ©ographie, franÃ§ais, sciences, langues Ã©trangÃ¨res, Ã©ducationphysique etc. Ce cycle, qui se dÃ©roule au collÃ¨ge, s?achÃ¨ve avec Â« lediplÃ´menational du brevet Â», qui est le premier diplÃ´me du systÃ¨me scolaire.C?estaussi la fin de l?Ã©cole obligatoire, mais la plupart des Ã©lÃ¨vescontinuentleurs Ã©tudes dans le 2Ã¨me cycle.Le 2Ã¨me cycle offre plusieurs voies :gÃ©nÃ©rale, technologique, etprofessionnelle. Les 2 premiÃ¨res voies, qui comprennent de nombreusesoptions(scientifique, Ã©conomique, littÃ©raire), conduisent au baccalaurÃ©at,aprÃ¨s troisans passÃ©s dans un lycÃ©e. Ce diplÃ´me permet d?entrer Ã l?universitÃ©.La3Ã¨me voie, la professionnelle, plus courte (2 ans), a pour butl?apprentissage d?un mÃ©tier et se dÃ©roule dans un lycÃ©e professionnel.Notonsqu?il existe des passerelles entre les diffÃ©rentesfiliÃ¨res.Â L?enseignement supÃ©rieurÂ L?enseignement supÃ©rieur estconstituÃ© de cinq orientations diffÃ©rentes quesont les universitÃ©s, les Instituts Universitaires de Technologie(IUT), lesBTS (Brevet de Technicien SupÃ©rieur), les Ã©coles et

institutsprofessionnels,et les grandes Ã©coles.- L?enseignement universitaire permet d?obtenirdes diplÃ´mes classiques dumonde acadÃ©mique : Licence, Master, Doctorat.- Les InstitutsUniversitaires de Technologie dÃ©livrent un enseignementsupÃ©rieur qui relÃ¨ve d?une universitÃ© et qui offre des formationstechniques outechnologiques. Ce type de formation peut aboutir, par exemple, Ã uneformationd?ingÃ©nieur.- Les BTS consistent en une formation professionnalisantede deux ans aprÃ¨sle baccalaurÃ©at, dispensÃ©e dans les lycÃ©es. - Les Ã©coles et lesinstituts proposent diverses formationsprofessionnelles (coiffure, esthÃ©tique, arts, photographie, infirmerie,architecture, audiovisuel?).- Les grandes Ã©coles telles que l?EcoleNationale d?Administration (ENA),qui forme les hauts fonctionnaires de l?Etat, l?Ecole Polytechnique,qui formedes ingÃ©nieurs et des scientifiques, ou encore HEC (Haute Ecole deCommerce),destinÃ©e Ã former des spÃ©cialistes des affaires et du monde del?entreprise,recrutent le plus souvent par concours aprÃ¨s une formation de 2 ansdans lesclasses prÃ©paratoires. Une bonne partie de l?Ã©lite franÃ§aise est passÃ©eparl?ENA.Â Notons que parallÃ¨lement Ã l?Ã©cole publique existe unenseignement privÃ©qui suit le mÃªme parcours que l?Ã©cole publique, de la maternelle ausupÃ©rieur.Environ 2 millions d?Ã©lÃ¨ves sont dans le privÃ©, alors que l?Ã©colepublique enaccueille environ 10 millions (primaire et secondaire).Â Etat des lieuxde l?enseignementen FranceÂ En France, c?est le ministÃ¨re de l?Education nationale etcelui del?Enseignement supÃ©rieur et de la Recherche qui sont chargÃ©s del?enseignement.Depuis le 18 mai 2007, Xavier Darcos est ministre de l?Educationnationale, etValÃ©rie PÃ©cresse est ministre de l?Enseignement supÃ©rieur et de laRecherche.Le ministÃ¨re de l?Education nationale, responsable de l?enseignementprimaireet secondaire, est dotÃ© du plus important budget de l?Etat : 77milliardsd?euros pour 2007 soit 28% du budget du pays. Le ministÃ¨re del?EnseignementsupÃ©rieur et de la Recherche a perÃ§u 23,9 milliards d?euros en 2007. Au1erjanvier 2007 le ministÃ¨re de l?Education nationale employait environ 1200 000personnes, dont 982 000 enseignants. Globalement, la France dÃ©pensedavantagepour l?Ã©ducation que la plupart des autres pays dÃ©veloppÃ©s (environ 7 %duPIB).Â Performanceset rÃ©sultatsÂ MalgrÃ© l?importance des moyens financiers engagÃ©s par lesdiffÃ©rentsgouvernements, les rÃ©sultats obtenus par les Ã©coliers franÃ§ais lors del?enquÃªte PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis desÃ©lÃ¨ves),menÃ©e par l?OCDE dans 57 pays en 2006 et rendue publique fin 2007, nesontguÃ¨re brillants. Les performances ont mÃªme globalement reculÃ© parrapport auxrÃ©sultats de l?enquÃªte prÃ©cÃ©dente de 2003, en mathÃ©matiques et ensciences parexemple. Une proportion importante d?Ã©lÃ¨ves en difficultÃ©,

estimÃ©e Ã 20%,serait une des raisons des mauvaises performances franÃ§aises.Â LarÃ©forme du gouvernementÂ Pour remÃ©dier aux problÃ¨mes rencontrÃ©s par lesÃ©coles franÃ§aises, XavierDarcos a prÃ©sentÃ© fin 2007 diffÃ©rents projets de rÃ©formes concernantl?enseignement primaire et secondaire. Dans le primaire, la prioritÃ©seradorÃ©navant donnÃ©e Ã l?apprentissage de la langue franÃ§aise parl?Ã©criture et lalecture. Deux Ã©valuations nationales mesureront Ã la rentrÃ©e 2008 lesacquisdes Ã©lÃ¨ves dans le primaire. La suppression des cours du samedi matinlibÃ©reradu temps pour aider les Ã©lÃ¨ves en difficultÃ© et des stages gratuits deremise Ã niveau seront proposÃ©s aux Ã©lÃ¨ves pendant l?Ã©tÃ©.Dans le secondaire, lechangement le plus important est la suppressionprogressive jusqu?en 2010 de la Â« carte scolaire Â», qui permettra auxfamillesde choisir oÃ¹ inscrire leurs enfants. Le systÃ¨me actuel de la Â« cartescolaireÂ» assigne un Ã©tablissement aux enfants en fonction de leur lieud?habitation,et ne laisse donc pas beaucoup de libertÃ© sur le choix de l?Ã©cole.Â Larevalorisation du mÃ©tierd?enseignantÂ Cette partie de la rÃ©forme consiste Ã amÃ©liorer laprotection desenseignants lorsqu?ils sont victimes d?agressions. De plus, lesinfractions gravesseront traitÃ©es en temps rÃ©el et ne resteront plus impunies. UneamÃ©lioration desrevenus des professeurs en fonction du travail accompli est Ã©galementprÃ©vue, ainsiqu?un renforcement du rÃ´le des chefs d?Ã©tablissement.Â RÃ©duire lesredoublementsÂ D?aprÃ¨s l?OCDE prÃ¨s de 40 % des Ã©lÃ¨ves ont redoublÃ© aumoins une fois enFrance, contre 13 % dans les autres pays de l?OCDE. Xavier Darcos adÃ©cidÃ© derÃ©duire massivement les redoublements car ils coÃ»tent chers (1 milliardd?euros), et leur efficacitÃ© est contestable. Des pays bien classÃ©sdans l?Ã©tudePISA, comme le Japon ou la NorvÃ¨ge, ont aboli lesredoublements.Â Sureffectifs dans les Â« bahuts Â»franÃ§aisÂ Depuis des dÃ©cennies une mÃªme question se pose en France.Cette questionest celle du manque dans les lycÃ©es et collÃ¨ges franÃ§ais : manque deprofesseurs, manque d?argent ; un manque qui aboutit logiquement auproblÃ¨medes sureffectifs dans les classes : 30, 35 ou 40 Ã©lÃ¨ves dans certainscas.Les FranÃ§ais, de 10 Ã 11 ans (Ã¢ge auquel on entre au collÃ¨ge) ontpresquetous dans l?esprit certaines classes surchargÃ©es. Dans ces classes,beaucoupd?activitÃ©s n?ont plus grand-chose Ã voir avec la leÃ§on. CertainsÃ©lÃ¨ves serÃ©fugient dans les coins de la classe oÃ¹ ils peuvent discutertranquillemententre eux de leur week-end, du dernier film ou de leurs nouvelleschaussures ;beaucoup sont perdus dans la masse, tandis que seule une rangÃ©ed?Ã©lÃ¨vesmodÃ¨les affronte courageusement leur professeur qui parfois auraitbesoin d?unhaut-parleur pour se faire entendre. Le nombre devient le symbole detout ce quine va pas dans les collÃ¨ges et lycÃ©es franÃ§ais : un enseignementquantitatif aulieu d?Ãªtre

qualitatif. Cette rÃ©alitÃ© joue beaucoup dans la visionqu?ont leslycÃ©ens franÃ§ais de leur Â« bahut Â», sorte de vieille usine fonctionnantdemaniÃ¨re un peu chaotique.La question se pose Ã nouveau aujourd?hui demaniÃ¨re assez violente, alorsque le gouvernement a annoncÃ©, en dÃ©but d?annÃ©e, que les professeursquipartent en retraite ne seraient pas remplacÃ©s. Les effectifs par classedevraient ainsi augmenter de deux Ã©lÃ¨ves en moyenne. Pour l?actuelministre del?Education, Xavier Darcos, la qualitÃ© d?un enseignement n?est pas liÃ©eaunombre d?Ã©lÃ¨ves ; il prÃ©cise de mÃªme que le nombre de professeurs parÃ©lÃ¨ve enFrance reste le plus Ã©levÃ© d?Europe (1 professeur pour 12 Ã©lÃ¨ves). FaceÃ euxil y a les professeurs convaincus qu?il y a bien un lien entre laqualitÃ© d?uneleÃ§on et le nombre d?Ã©lÃ¨ves ; ils ont clairement montrÃ© leur dÃ©saccordcetteannÃ©e, en manifestant Ã plusieurs reprises contre les plans de leurministre.Les Ã©lÃ¨ves qui ont suivi leurs professeurs, ou les ont mÃªme devancÃ©s,semblentÃªtre aussi du mÃªme avis. Ils Ã©taient mÃªme en Â« sureffectif Â» dans denombreusesrues de France oÃ¹, loin de leur bahut, ils ont joyeusement faitentendre lavoix du nombre.

Le systÃ¨me Ã©ducatif franÃ§ais, exercice de comprÃ©hension orale



Le systÃ¨me Ã©ducatif franÃ§ais, une longue histoire.

Traditionnellement on attribue Ã lâ€™Empereur Charlemagne (742-814) lâ€™invention de lâ€™Ã©cole, en France, mÃªme si le concept de lâ€™Ã©ducation remonte Ã lâ€™AntiquitÃ©. On lui doit tout de mÃªme les Â« Ã©coles monastiques Â» destinÃ©es Ã lâ€™apprentissage de la lecture aux enfants (789). Mais câ€™est lâ€™Ã‰glise qui, du Moyen Ã‚ge Ã la RÃ©volution franÃ§aise, a contrÃ´lÃ© lâ€™instruction publique en mettant en place des Ã©coles souvent trop chÃ¨res pour les familles pauvres et Ã lâ€™enseignement fortement influencÃ© par la religion. Les universitÃ©s feront leur apparition au Moyen Ã‚ge (12Ã¨me siÃ¨cle).Â Il faudra attendre la RÃ©volution franÃ§aise (1789-1799) et la III Ã¨me RÃ©publique (1875-1940) pour que lâ€™enseignement moderne Ã©merge enfin. Les lois de 1881 et 1882 proposÃ©es par le ministre de lâ€™Instruction publique, Jules Ferry, instaure la gratuitÃ© et la laÃ¯citÃ© dans lâ€™Ã©ducation devenue obligatoire pour les enfants de 6 Ã 13 ans. En 1959, la scolaritÃ© devient obligatoire jusquâ€™Ã 16 ans. AprÃ¨s 1968, les Ã©coles deviennent mixtes et en 1975 le collÃ¨ge unique est instaurÃ©. Il y a environ 15 millions dÂ´Ã©lÃ¨ves et dâ€™Ã©tudiants en France (2007).

Magazine "Au prÃ©sent" Le systÃ¨me scolaire franÃ§ais

Â

Le systÃ¨me Ã©ducatif franÃ§ais, exercice de comprÃ©hension orale